

intérêts de toute une population entre les mains de gens intéressés à la maintenir dans l'état de pauvreté où elle se trouve. Je comprends toute la portée de mes paroles, M. l'Orateur, et j'en assume volontiers la responsabilité. Il existe dans la Gaspésie une classe d'hommes peu nombreuse, mais puissante, dont les intérêts sont en opposition directe avec les intérêts du reste de la population. Tant qu'il n'y aura point là de chemins de fer, ces hommes auront le monopole de l'exploitation des pêcheries, l'absence de tous moyens de transport forçant la population à subir leurs conditions. Aussi ces messieurs cherchent-ils aujourd'hui et chercheront-ils toujours à maintenir un état de choses qui les enrichit, sans s'occuper s'ils s'enrichissent ainsi en affaissant tout un district et en paralysant le développement de toute une région.

J'ai été envoyé ici, M. l'Orateur, pour travailler à faire cesser cette exploitation du grand nombre par le petit nombre, cette exploitation de tout un public par quelques individus égoïstes ; j'ai l'intention d'y employer toute mon énergie et d'y mettre toute ma persévérance, et j'espère qu'avec l'aide d'un gouvernement qui a déjà montré si souvent son esprit de justice pour tous et sa préoccupation des intérêts populaires, j'y parviendrai. Pour cela, il faut à la Gaspésie un débouché pour ses produits locaux ; ce débouché ne peut s'obtenir que par un chemin de fer ; et ce chemin de fer ne peut se construire, sans que la compagnie actuelle, impuissante ou de mauvaise foi, fasse place à une autre dont les intérêts seront avec ceux de la population.

Il y a là un pays riche, M. l'Orateur, un sol fertile en produits agricoles, et dont les ressources minières surprennent chaque jour les explorateurs. Mais à quoi servent toutes ces richesses, si les habitants sont dans l'impossibilité de les exploiter ? Je fais donc un appel chaleureux au gouvernement, M. l'Orateur, et je compte que cet appel sera entendu. Il faut que ces injustices aient un terme. Je sais que cette Chambre a assez de patriotisme pour mettre de côté toute espèce d'esprit de parti lorsqu'il s'agit d'une cause nationale ; et, comme la cause que je plaide ici est une cause non seulement d'équité, mais d'intérêt public, j'espère que tous mes honorables collègues me prêteront main forte pour la faire triompher.

